

# LE DEVOIR

**CULTURE**  
Richard Séguin,  
le rêve  
en marche  
**LED 6**



**ACTUALITÉS**  
Continents  
de plastique,  
la grande corvée  
**A 10**



**ÉCONOMIE**  
Dix ans après  
Lehman  
Brothers  
**A 6**



**LIRE**  
La lumière de  
Joséphine Bacon  
**LED 28**

## Ungava: un électorat indifférent



La circonscription affiche le plus bas taux de participation aux élections. Au scrutin de 2014, moins de 42% des électeurs ont exercé leur droit de vote, contre une moyenne provinciale de 71,4%. À lire en pages B 4 et B 5.

GUILLAUME LEVASSEUR LE DEVOIR

III 43<sup>e</sup> TIFF

## Et si Michael Moore n'y croyait plus?

ODILE TREMBLAY  
À TORONTO  
LE DEVOIR

On voudrait vous dire que *Fahrenheit 11/9*, le dernier documentaire de Michael Moore, est vraiment le brûlot annoncé. Après tout, c'était du bon pour le cinéaste de *Bowling for*

*Columbine*. Trump et lui semblent les deux faces d'une même pièce de monnaie américaine, collées l'une à l'autre, comme la droite à la gauche. Le titre est une référence à son *Fahrenheit 9/11* anti W. Bush, mieux ramassé. De 2004 à aujourd'hui, Moore semble avoir exacerbé sa rage et parfois son impuissance.

Mais entre un début de film sur les chapeaux de roues avec le tremblement de terre de l'élection de Trump et une finale de constat d'échec du système américain dans toute sa pyramide, Moore, avec ses montages jouissifs autant que manipulateurs,

VOIR PAGE A 8 : MOORE

# Obama condamne le silence des républicains

ANNABELLE CAILLOU  
LE DEVOIR

**Si vous pensiez que les élections n'ont pas d'importance, j'espère que les deux années écoulées ont modifié votre perception**

BARACK OBAMA



« Qu'est-il arrivé au Parti républicain ? » a lancé Barack Obama depuis l'Illinois vendredi. Le chaos qui règne à la Maison-Blanche est tel que l'ancien président démocrate a décidé de s'en mêler cette semaine, critiquant le mutisme de ses anciens adversaires politiques face aux décisions controversées de Donald Trump.

Dans un discours passionné, Barack Obama s'en est pris directement aux républicains qui s'affairent en coulisses à contrecarrer les « pires penchants » du président américain, mais n'osent le critiquer publiquement. « Ils ne rendent service à personne en soutenant activement 90 % des trucs fous qui viennent de cette Maison-Blanche et en disant : "Ne nous inquiétez pas, on évite que les 10 % restants deviennent réalité" »,

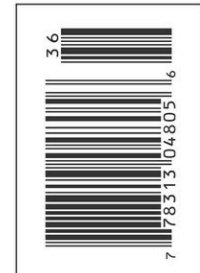
VOIR PAGE A 2 : OBAMA

**D**

Pour suivre l'actualité en continu et lire nos critiques de spectacles, consultez nos plateformes numériques.

**INDEX**

- Avis légaux..... B6
- Carrières.....A7
- Décès .....B6 et B10
- Édito .....B8
- Grille TV .....LeD40
- Idées.....B9
- Mots croisés... LeD54
- Petites annonces B10
- Sports..... A9
- Sudoku ..... LeD54



**FIGURES MARQUANTES**  
de notre histoire

UNE SÉRIE DE HUIT GRANDES RENCONTRES SUR LA NOUVELLE-FRANCE

## Louis Hébert (1575-1627) et Marie Rollet (1580-1649)

Invité: Jacques Mathieu, historien    Animateur: Éric Bédard, historien

Auditorium de la Grande Bibliothèque, 12 septembre 2018, 19h

Élections provinciales du 1<sup>er</sup> octobre 2018

# Votre nom n'est pas inscrit sur la liste électorale ? Vous voulez modifier votre inscription ?


Du 10 au 27 septembre, présentez-vous à l'adresse indiquée sur la carte d'information transmise par la poste.

Les 21, 22, 25, 26 et 27 septembre, vous pourrez aussi voter à cette même adresse.

## Pour voter au Québec, il faut :


1. Avoir son nom inscrit sur la liste électorale;
2. Avoir 18 ans ou plus le 1<sup>er</sup> octobre 2018;
3. Avoir la citoyenneté canadienne;
4. Avoir son domicile au Québec depuis le 1<sup>er</sup> avril 2018;
5. Ne pas être sous curatelle ou avoir perdu ses droits électoraux.

Présentez une ou des pièces d'identité qui, ensemble, indiquent votre nom, votre date de naissance et votre adresse.

 Les lieux pour s'inscrire ou modifier son inscription sur la liste électorale sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

## Pour en savoir plus :

- [www.elections.quebec](http://www.elections.quebec);
- [info@electionsquebec.qc.ca](mailto:info@electionsquebec.qc.ca);
- 1 888 ÉLECTION (1 888 353-2846).

 Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent composer sans frais le 1 800 537-0644.

Tous les votes sont importants.  
Aux élections provinciales, à vous de voter!

 **élections  
Québec**



Barack Obama a mené une charge contre son successeur vendredi, au terme d'une semaine difficile pour Donald Trump.

SCOTT OLSON AGENCE FRANCE-PRESSE

## Le 6 novembre, les élections de mi-mandat

### OBAMA

SUITE DE LA PAGE A 1

s'est-il exclamé devant la foule rassemblée sur le campus de l'Université de l'Illinois.

L'ancien occupant du bureau ovale est revenu sur les événements des derniers jours qui ont, une nouvelle fois, secoué la Maison-Blanche. Entre la publication mardi d'extraits du livre dévastateur du journaliste Bob Woodward — à l'origine de l'affaire du Watergate qui a fait tomber Richard Nixon — et la tribune anonyme et assassine publiée mercredi dans le *New York Times*, la semaine de Donald Trump n'a pas été de tout repos. Il y est dans les deux cas décrit comme un homme n'ayant pas l'étoffe d'un chef d'État, incapable de saisir les enjeux de la présidence, à tel point que ses collaborateurs tentent de contourner ses décisions pour éviter un désastre politique.

« Ce n'est pas comme ça que notre démocratie est censée fonctionner. Ces gens ne sont pas élus. Ils ne sont pas responsables », a déploré M. Obama dans son discours.

Jusqu'alors resté relativement discret sur les agissements de son successeur, le 44<sup>e</sup> président des États-Unis n'a pas mâché ses mots vendredi. Sa sortie publique a accentué la gravité de la situation chaotique qui semble régner au sein du gouvernement américain. « C'est assez rare de voir d'anciens présidents montrer du doigt le président ou le parti au pouvoir de la sorte », fait remarquer Karine Prémont, professeure de sciences politiques à l'Université de Sherbrooke.

### Nouvelle tuile

Il faut dire que la situation politique au pays sort de l'ordinaire depuis l'entrée en fonction du président Trump. « On a déjà vu des fuites d'informations, des documents confidentiels divulgués aux médias, des démissions fracassantes pour attirer l'attention sur la Maison-Blanche. Mais un témoignage anonyme venant d'une personne de l'intérieur qui, en plus, reste en poste, c'est du jamais vu dans l'histoire politique contemporaine à Washington », constate Vincent Boucher, chercheur en résidence à l'Observatoire sur les États-Unis de la Chaire Raoul-Dandurand.

La tribune anonyme dans les pages du *New York Times* n'a d'ailleurs pas manqué de soulever la colère de Donald Trump, qui s'est lancé dans une chasse à l'homme pour retrouver son auteur. Vendredi, il a même demandé au département de la Justice de faire enquête.

Pour Vincent Boucher, la lettre témoigne d'une division au sein du gouvernement Trump, qu'il qualifie même de « presque coup d'État gouvernemental ». « C'est inquiétant d'un point de vue démocratique, confie-t-il. On peut repro-

cher beaucoup au président Trump, mais il a été élu par la population. Et là, on apprend que des conseillers, non élus, prennent le contrôle derrière les rideaux de la Maison-Blanche. »

### Quel impact ?

« À chaque scandale, on pense faire face au pire, et pourtant on est toujours plus étonné chaque fois », insiste M. Boucher. Mais ce n'est pas encore « la goutte d'eau qui fait déborder le vase ». Malgré les crises, le taux d'approbation moyen du président Trump se maintient autour de 40 % dans les sondages, note le chercheur. « Pour beaucoup, tant que l'économie va bien, tout va bien. »

Un taux de popularité pourtant faible comparé à celui de ses prédécesseurs, note Karine Prémont de l'Université de Sherbrooke. À son avis, les récents événements pourraient avoir un impact sur les élections de mi-mandat du 6 novembre, durant lesquelles les démocrates chercheront à récupérer la majorité à la Chambre des représentants et au Sénat. « Encore faut-il que les électeurs s'en souviennent d'ici là et aillent voter. »

Souvent comparée à un référendum invitant la population à évaluer la performance du président en place, l'élection de mi-mandat peine à attirer les foules le jour du scrutin alors que moins d'un américain sur deux accomplit son devoir de citoyen. Il reviendra donc aux démocrates de faire ressortir le vote parmi leurs sympathisants, croit M<sup>me</sup> Prémont.

Et Barack Obama y travaille déjà. « Vous devez voter, car notre démocratie dépend de vous [...] Si vous pensiez que les élections n'ont pas d'importance, j'espère que les deux années écoulées ont modifié votre perception », a lancé l'ex-président vendredi.

Celui qui a jusqu'ici consacré son temps à la rédaction de ses mémoires et à la mise en place de sa fondation à Chicago retrouvera cet automne le chemin des estrades de campagne pour appuyer les différents candidats démocrates à travers le pays. Il sera en Californie samedi et dans l'Ohio jeudi. Sa femme, Michelle Obama, a aussi l'intention de monter en première ligne, avec des apparitions à Las Vegas et à Miami fin septembre.

À deux mois du scrutin, les sondages prédisent une « vague bleue » — en faveur des démocrates — et les républicains, aujourd'hui aux commandes du Congrès, redoutent de perdre la Chambre des représentants.

« Historiquement, à quelques exceptions près, le parti du président perd en moyenne une trentaine de sièges à la Chambre des représentants lors des élections de mi-mandat. C'est à peu près ce qu'il manque aux démocrates pour être majoritaires », souligne Vincent Boucher.

Avec l'Agence France-Presse

## III SERVICES SOCIAUX

## Mourir dans l'oubli

La découverte de deux bénéficiaires morts depuis des semaines embarrasse le CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal

LIA LÉVESQUE  
LA PRESSE CANADIENNE

Le CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal a indiqué, vendredi, qu'il ouvrait une enquête à la suite du décès « très préoccupant » de deux personnes âgées retrouvées mortes dans leur domicile d'Anjou.

Ces deux personnes devaient bénéficier de soins ou de services de la part du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Est-de-l'Île-de-Montréal.

Le CIUSSS n'a pas voulu donner d'entrevue. Il a toutefois confirmé par voie de communiqué qu'il ouvrait « immédiatement une enquête approfondie » sur les circonstances entourant le « drame, qui est très préoccupant ».

En entrevue au Réseau de l'information (RDI), le président-directeur général du CIUSSS concerné, Yvan Gendron, s'est dit « très attristé parce qu'on est très proches de nos gens ».

Il a indiqué que, dès qu'il a été mis au courant de la situation, il a demandé sa

propre enquête « pour voir ce qui s'est passé et prévenir ». Le CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal collaborera également à l'enquête des autorités.

Il n'a pas voulu en dire davantage, les informations concernant le couple âgé étant considérées comme des renseignements personnels.

Des policiers de Montréal ont fait la macabre découverte des corps de deux aînés dans leur domicile. Ils ont été appelés à se rendre à leur résidence de l'avenue de la Roche-sur-Yon, dans l'arrondissement d'Anjou.

## Les voisins

Des voisins avaient affirmé qu'ils n'avaient pas vu les deux personnes âgées depuis un certain temps et que les poubelles n'avaient pas été sorties.

Le Service de police de la Ville de Montréal a déjà confirmé qu'il ne s'agissait pas d'un crime. Les policiers n'ont constaté aucune trace de violence sur les corps, ni d'entrée par effraction, ni d'éléments qui ont été déplacés dans la maison.

Le dossier a été remis au coroner pour qu'une autopsie soit pratiquée afin de connaître les causes des décès et le temps qui s'est écoulé entre ceux-ci et la découverte des corps.

L'homme de 87 ans et la femme de 86 ans étaient d'origine allemande. Les policiers n'ont pas été en mesure de joindre leur famille.

## Un protocole existe

Au cours d'une entrevue, Paul Brunet, du Conseil pour la protection des malades, s'est montré outré de la situation.

Il a indiqué qu'un protocole clair est censé encadrer de telles situations. Il s'est demandé à voix haute si les personnes dépêchées pour se rendre au domicile des deux aînés avaient été formées comme il se doit ou s'il s'agissait de personnes rémunérées au salaire minimum et n'ayant pas reçu la formation requise. Il ne blâme donc personne avant de savoir.

Si les travailleurs à domicile avaient été formés, ils étaient censés suivre le

protocole. Celui-ci stipule que si les bénéficiaires des soins et services ne répondent pas, ils doivent tenter de joindre la famille, des proches. Si cela ne fonctionne pas, ils sont censés appeler le 911. Dans de tels cas, lorsqu'une personne très âgée est censée recevoir des soins de la part d'une institution publique et qu'elle ne répond pas, « la police peut ouvrir la porte de force », a affirmé M. Brunet.

« Il y a une sorte de je-m'en-foutisme qui s'est installé dans le réseau depuis quelques années », a déploré M. Brunet.

« Quand ça vient de très haut, où, l'important, c'est de répondre aux ordres, de répondre aux coupes... et d'être pas nécessairement humain. Et d'entendre le ministre et le premier ministre dire que tout va bien dans le réseau... Ça se peut qu'il y ait du monde, au bas de la chaîne, sur le terrain, qui se disent "de toute façon, ce n'est pas bien grave, tout le monde dit que ça va bien et nous autres, on nage dans les demandes auxquelles on ne peut pas répondre" », a ajouté M. Brunet.

**Se disant préoccupé par la situation, le p.-d.g. du CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal a demandé une enquête interne pour comprendre ce qui s'est passé**

## Après l'été

A

CHRISTIAN RIOUX



avant de féliciter Nicolas Hulot pour sa démission, Manon Massé n'aurait-elle pas dû y regarder de plus près? Étrange, comme la distance peut déformer les perceptions. En France, cela fait au moins un an que circulent les rumeurs de démission du ministre de l'Environnement. Elles avaient même commencé peu après sa nomination. À peine entré au gouvernement, l'écologiste le plus médiatique de France avait déjà dû calmer les esprits en jurant qu'il était là pour au moins... un an!

Ceux qui connaissent l'individu savaient que cette démission était inévitable. S'il n'est pas question de mettre en doute sa sincérité, avouons que cette ancienne vedette de la télévision n'a jamais brillé par sa constance. Celui qui commercialise les shampoings et gels douche Ushuaïa a flirté avec tous les gouvernements depuis la présidence de Jacques Chirac. On pourrait même se demander ce que faisait un homme qui professait « un changement de modèle de société » dans un gouvernement qui n'a jamais caché son intention de faire pleinement participer la France à la mondialisation.

Nicolas Hulot traînait aussi avec lui quelques-unes des obsessions des écologistes français. On dit que le déclenchement de cette démission fut la

présence de représentants des organisations de chasseurs dans une réunion gouvernementale. Comme si la chasse n'était pas compatible avec la protection de l'environnement! Comme par hasard, le ministre démissionne aussi peu avant le dépôt d'un important rapport qui soutient que si la France veut demeurer un leader mondial du nucléaire, elle devrait à partir de 2025 construire au moins six supercentrales de nouvelle génération (EPR).

Le radicalisme antinucléaire entre en effet en contradiction avec les études selon lesquelles il sera impossible de réduire rapidement les émissions de gaz à effets de serre sans cette énergie qui ne produit pas une once de carbone. La réouverture de centrales au charbon et au gaz après l'arrêt du nucléaire en Allemagne en est l'illustration flagrante. Comme l'écrit l'expert Jean-Marc Jancovici, Nicolas Hulot était « à contre-emploi. Je ne sais pas quel était son objectif exact en acceptant le poste, mais le bilan, hélas, est qu'il ne se sera pas passé grand-chose ».

Il sera toujours plus facile de féliciter les ministres qui étalent leurs états d'âme dans les médias que ceux qui travaillent dans l'ombre. Parmi ces derniers, c'est plutôt le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, qu'il aurait fallu complimenter. C'est en effet avec une opiniâtreté remarquable que cet homme du

sérait tente de recentrer l'école française sur ses fondamentaux.

Loin des gadgets numériques et pédagogiques (selon lesquels l'enfant pourrait lui-même « construire ses savoirs »), le ministre poursuit une politique d'excellence. « Nous avons laissé s'installer l'idée que, pour assurer l'égalité, il faut niveler par le bas. Cela a été une erreur », a-t-il martelé au quotidien *Le Monde* à l'occasion de la rentrée. C'est pourquoi il a restauré les classes bilingues et l'enseignement des langues anciennes, supprimés par les socialistes. Ce qui ne l'a pas empêché de diviser par deux les ratios des classes des milieux défavorisés.

À mijoter aussi, cette citation empruntée à Hannah Arendt par la présidente du Conseil supérieur des programmes, Souâd Ayada, une philosophe spécialiste de l'islam : « C'est parce qu'elle est conservatrice que l'école peut être progressiste. »

•••••

La boucle est bouclée. Mon été s'est terminé comme il avait commencé. Je posais à peine le pied à Dorval que la censure la plus obscurantiste (excusez le pléonasme) s'abattait sur deux productions du metteur en scène Robert Lepage, *SLAV* et *Kanata*. Voilà que la grande Ariane Mnouchkine, directrice du Théâtre du Soleil, sauve au moins l'honneur du théâtre en décidant de monter elle-même cette dernière pièce à Paris. Contre vents et marées, il n'est pas question pour elle

de se soumettre aux « injonctions, même sincères », et autres « tentatives d'intimidation idéologique » des lobbies ethniques canadiens.

Ce qui frappe le plus dans cette saga qui rappelle les épisodes les plus sombres de l'histoire intellectuelle du Québec, c'est le silence de nos artistes. Imaginez un seul instant le tollé qui se serait élevé si l'archevêque de Montréal avait simplement évoqué la possibilité d'avoir un droit de regard sur une seule strophe d'une pièce de Michel Tremblay. Où étaient donc nos vedettes de la télé, si promptes à épouser la première cause venue... pourvu qu'elle aille dans le sens du vent? Mais, quand la gauche censure — et dans l'histoire, la gauche a censuré autant que la droite —, on se tait!

En cette rentrée culturelle, l'affaire n'a pas échappé à notre collègue du quotidien *Le Monde*. Évoquant comme nous l'avons fait plus tôt le caractère visionnaire du roman de Philip Roth *La tache*, Michel Guerrin dénonçait cette semaine « une nouvelle forme de censure » où « la liberté d'expression de l'artiste est piétinée ». Un point de vue largement partagé de ce côté-ci de l'Atlantique. Autres temps, autres mœurs. Il n'y a pas si longtemps, c'est plutôt par sa liberté de ton que le Québec avait fait sa marque en France.

•••••

La chronique de Christian Rioux aurait dû être publiée vendredi. Nos excuses.

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE 13H30 - 14H30

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE 15H00 - 16H00

PRÈS DE L'URÉM

1510  
CÔTE-DES-NEIGES 5820 Place Decelles #16  
229 000\$ — courtier: James Morris

LOCALISATION EXCEPTIONNELLE

1810  
ROSEMONT 6399 av. Casgrain  
319 000\$ — courtier: Pierre-Yves Lamarre

DEMEURE D'ARCHITECTE

2310  
HAUT-OUTREMONT 1 av. Springgrove  
3 395 000\$ — courtier: James Morris

LOFT MODERNE

1180  
MONT-ROYAL 2375 av. Ekers #201  
324 000\$

GARAGE ET STATIONNEMENT

1170  
VILLERAY 7372 av. Christophe-Colomb  
459 000\$ — courtier: Pierre-Yves Lamarre

SUPERBE CUISINE MODERNE

1880  
MONT-ROYAL 1900 crois. Surrey  
1 729 000\$

AU COEUR D'OUTREMONT

2530  
OUTREMONT 468 av. Bloomfield  
1 129 000\$ — courtier: Marc Fragman

JARDIN ENSOLEILLÉ

3110  
ST-LAURENT 4047 ch. Du Bois-Franc  
519 000\$ — courtier: Vigen Endinian

BUNGALOW DÉTACHÉ AVEC GRAND TERRAIN

1220  
MONT-ROYAL 3105 boul. Graham  
1 285 000\$ — courtier: Vigen Endinian

PRESTIGIEUSE RESIDENCE SUR 4 NIVEAUX

2110  
OUTREMONT 660 av. Dunlop  
2 395 000\$ — courtier: Marc Fragman

LES VISITES LIBRES

BARDAGI

équipe immobilière • real estate team

LA RENTRÉE EXISTE  
AUSSI EN IMMOBILIER.NE MANQUEZ PAS  
NOS VISITES LIBRES  
CE DIMANCHE!Consultez les fiches détaillées au  
[Bardagi.com/](http://Bardagi.com/) [code de 4 chiffres]

Contactez-nous :

514 700-2237  
[Bardagi.com](http://Bardagi.com)GEORGES BARDAGI  
courtier immobilier agrééRE/MAX du Cartier G.B. Agence immobilière, franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX du Cartier 1290, avenue Bernard Guesst, bureau 100, Montréal, Québec. H2V 1V9



# L'immigration divise la campagne

Jean-François Lisée finit par établir une cible semblable à celle mise en avant par la CAQ

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ  
MARIE-MICHÈLE SIOUI  
À SOREL-TRACY  
LE DEVOIR

Combien d'immigrants le Québec doit-il accueillir dans un contexte où le programme de francisation connaît des ratés importants? À cette question, la bonne réponse serait 40 000, selon François Legault... et maintenant aussi Jean-François Lisée, qui s'est finalement prêté vendredi au « débat numérolgique » qu'il reprochait à ses adversaires.

La question de l'immigration et de la capacité d'intégration du Québec a ainsi continué vendredi de dominer le ton des échanges électoraux. Et au-delà des attaques des uns et des autres, trois visions émergent : une forme de statu quo amélioré pour les libéraux, et un coup de barre important pour les caquistes et les péquistes — qui ne le donneraient toutefois pas dans la même direction.

Or, tous s'appuient sur des statistiques concordantes. Quand Philippe Couillard affirme que la connaissance du français n'est pas en recul au Québec, il fait référence au fait que le dernier recensement a montré que le français comme langue parlée à la maison est resté stable entre 2011 et 2016 (87,1 %).

Mais quand François Legault dit que 58 % des immigrants admis en 2017 ne parlaient pas français, il a aussi raison : il se base sur des données du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI). Il y a cinq ans, ce taux était de 39 %.

Et pour ce qui est du succès de la francisation, le rapport du Vérificateur général déposé à l'automne 2017 montrait que seulement un tiers des immigrants

admis ayant déclaré ne pas connaître le français au moment de leur admission (entre 2010 et 2013) ont participé à des cours de français du MIDI. Parmi eux, « la vaste majorité n'a pas atteint le seuil d'autonomie langagière », disait la vérificatrice générale.

Première solution? Ramener de plus de 52 000 à 40 000 le seuil d'immigration au Québec, disent la CAQ et le PQ. Voilà des mois que François Legault prône ce chiffre, tiré d'un calcul : à l'heure actuelle, plus du quart des immigrants reçus quittent le Québec dans un délai de dix ans. Ramené sur une année, cela laisse donc quelque 40 000 immigrants.

Vendredi, Jean-François Lisée a jonglé avec plusieurs chiffres pour indiquer à la fin qu'il vise une cible « autour de 35 000, 40 000 ». Quoique : « Ce n'est pas une cible, c'est une indication de ce qu'aurait été un succès dans les années dernières », a-t-il dit.

« Pour l'avenir, il faut que notre objectif soit conforme à notre volonté de succès et aux besoins de la main-d'œuvre », a dit le chef péquiste.

Le chef du PLQ, Philippe Couillard, refuse quant à lui de spéculer sur le nombre d'immigrants nécessaires. Les prochains seuils d'immigration seront déterminés au terme d'« un débat démocratique » à l'Assemblée nationale, a-t-il fait valoir vendredi.

## Les économiques

Tant M. Legault que M. Lisée ont reconnu vendredi que c'est la catégorie des immigrants économiques (ceux choisis pour leur capacité à intégrer le marché du travail, qui représentent 60 % du total des immigrants reçus) qui écoperait le plus s'ils prenaient le pouvoir : c'est le seul programme sur lequel le Québec a le contrôle. Pour ce



Le Québec pourrait perdre près de 40 % de ses immigrants économiques selon les plans du PQ et de la CAQ.

GUILLAUME LEVASSEUR LE DEVOIR

qui est de la réunification familiale et des réfugiés, c'est Ottawa qui gère.

François Legault a continué de marteler que Justin Trudeau n'aura pas le choix d'acquiescer à sa demande de diminuer le nombre d'immigrants dans toutes les catégories, pour que ce soit proportionnel.

« Il faut se parler de politique. M. Trudeau s'en va en élection, il n'aura pas le choix d'accepter les propositions du Québec », croit-il. « Je vais avoir toute la légitimité pour aller négocier. »

Pour sa part, le chef du Parti québécois ne se donnera pas la peine de réclamer de nouveaux pouvoirs à Ottawa, puisqu'il est convaincu qu'il n'y a « aucun scénario où Justin Trudeau ou Andrew Scheer ou Jagmeet Singh va donner plus de pouvoirs au Québec en immigration dans les quatre, huit ou douze prochaines années ».

Ce qui veut dire que le plan du PQ — et de la CAQ, si Ottawa ne coopère pas

# 87,1 %

Il s'agit du pourcentage de gens au Québec qui parlaient français à la maison lors du dernier coup de sonde de Statistique Canada

— implique de couper de près de 40 % le nombre d'immigrants économiques que le Québec accueille.

## Français

Mais si la CAQ et le PQ s'entendent à peu près sur un chiffre, ils divergent ailleurs : Jean-François Lisée veut accueillir des immigrants francophones, alors que François Legault a plaidé vendredi pour que le premier critère de sélection des immigrants soit leur capacité à intégrer le marché du travail.

N'est-ce pas paradoxal alors qu'il disait jeudi que le volume d'immigrants qui arrivent au Québec et qui ne parlent pas français représente à terme un « risque » pour la survie du français? M. Legault ne le pense pas.

« Ce qu'on dit, c'est qu'on veut mettre plus de poids dans le choix des immigrants pour qu'ils répondent aux besoins du marché du travail au départ [dès leur arrivée]. Par contre, on veut ajouter une condition qui se passerait sur trois ans, celle de réussir un examen de français. »

Philippe Couillard plaide pour sa part qu'il y a un rempart pour que le français s'impose de lui-même : la loi 101. Les enfants des immigrants seront scolarisés en français, rappelle-t-il. « Imaginez le nombre de générations par la suite qui vont être complètement francophones. Moi, je n'ai aucune crainte. »

M. Couillard propose ainsi des ajustements mineurs au système actuel — 10 millions supplémentaires pour soutenir la francisation en entreprise. Le plan Legault, lui, prévoit d'offrir les mêmes services en francisation... mais pour quelque 23 % moins d'immigrants.

Avec Marco Bélair-Cirino

## EN BREF

### QS fait volte-face et fera payer les influenceurs

Québec solidaire (QS) imposera finalement un tarif aux influenceurs du Web qui désirent monter à bord de son autobus destiné aux médias. « On va facturer aux gens du Web les mêmes tarifs flexibles qu'on facture aux journalistes », a indiqué Stéphanie Guèvremont, responsable nationale des relations publiques de QS. Le

parti de gauche avait d'abord indiqué être prêt à offrir gratuitement le siège à bord de l'autobus, en excluant les repas et l'hébergement. La formation a également précisé vendredi que la présence des deux anciennes candidates d'Occupation double, Jessie Nadeau et Alexandra Stellini, était prévue depuis quelques semaines.

Le Devoir

### Ligne rose : le chef caquiste dit toujours non, mais...

François Legault pourrait-il appuyer le projet de ligne rose de la mairesse Plante? Absolument pas dans sa forme actuelle, a confirmé vendredi le chef caquiste. Mais en présence de Valérie Plante, il a aussi poliment laissé miroiter une vague possibilité que la CAQ appuie un jour un projet de transport de surface sur un tracé

similaire... si tous les maires du 450 et du 514 s'entendent, si tous les projets qu'il appuie déjà se réalisent, etc. M. Legault a autrement confirmé vendredi ses trois grands engagements pour revitaliser l'est de Montréal : modernisation du boulevard Notre-Dame (625 millions), décontamination de terrains (200 millions) et projet de tramway dans l'est (1,8 milliard).

Le Devoir

## Achetons tableaux de qualité canadiens et européens. Grande valeur offerte



Marc-Aurèle Fortin "La Vieille Forge", v. 1945, aquarelle, 22" x 28"

Borduas Lemieux  
Ferron Letendre  
Fortin McEwen  
Gagnon Pellan  
Krieghoff Riopelle  
Suzor-Côté et autres...

Évaluation verbale gratuite à domicile pour les noms ci-haut mentionnés, selon la disponibilité

RENDEZ-VOUS CONFIDENTIEL

**Claude Lafitte**  
évaluateur et expert conseil

Galerie Claude Lafitte  
depuis 1975 • 514.842.1270  
www.lafitte.com

## Papeterie Casse - Noisette

Nous tenons en inventaire agendas, papiers Lalo, papier St-Gilles, cartes, plumes et stylos, albums de photos, articles de bureau, sceaux, cires à cacheter.

445, rue St-Sulpice, Vieux-Montréal Téléphone : 514 845-4980

Heures d'ouverture :  
du lundi au vendredi de 10 h 00 à 18 h 00  
les samedis et dimanches de 10 h 00 à 16 h 30

## UNIVERS DU STORE.ca



## MOTORISATION DISPONIBLE

MEILLEURS PRIX GARANTIS  
**50%**  
DE RABAIS  
OU  
INSTALLATION GRATUITE



www.universal-blinds.com



Claude Bouchard

STORES SUR MESURE  
Fabriqué au Québec  
Certifié 5 Étoiles®

ESTIMATION GRATUITE 1 855 770-8677

MONTRÉAL	514-231-8677	QUÉBEC	418-654-8677
BEAUNSFIELD	514-697-9484	LÉVIS	418-654-8677
LONGUEUIL	450-445-9829	TROIS-RIVIÈRES	819-696-8677
LAVAL	450-627-3716	WEST PALM BEACH	954-573-4004
REPENTIGNY	514-755-8677	FORT LAUDERDALE	954-955-8677

III CHSLD

## Le PLQ s'engage à créer 1500 nouvelles places

Une partie serait réservée aux personnes de moins de 65 ans sévèrement handicapées

MARCO BÉLAIR-CIRINO  
À GATINEAU  
LE DEVOIR

Le chef du Parti libéral du Québec, Philippe Couillard, s'est engagé vendredi à créer 1500 nouvelles places d'hébergement en centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD), entre 2018 et 2022.

« 1500 places, c'est significatif », a souligné M. Couillard, la voix couverte par le brouhaha de dizaines de préposés aux bénéficiaires, qui scandaient derrière lui « On avance ! On avance ! On ne recule pas ! ».

Le premier ministre avait tenté de calmer l'agitation en allant à leur rencontre avant le début de la présentation de sa nouvelle promesse « pour faciliter la vie des Québécois », mais en vain.

« Les conditions de travail dans le réseau sont épouvantables », lui a fait valoir le président du Conseil central de la CSN de l'Outaouais, Michel Quijada, au cours d'une longue tirade. « Les préposés sont épuisés. Ils travaillent ventre à terre. C'est une situation qui est intenable », a poursuivi le porte-parole syndical avant d'appeler M. Couillard à « réagir radicalement » en améliorant les conditions de travail des préposés aux bénéficiaires. « Parce que, sinon, la situation va imploser », a-t-il averti.

### Aménagement particulier

S'il est réélu, le PLQ s'« intéresse[ra] aux dispositions salariales pour attirer et, surtout, garder les gens dans ce métier qui est extrêmement difficile », a

promis M. Couillard devant le CHSLD Bon Séjour, à Gatineau.

Quelque 500 des 1500 nouvelles places promises seront réservées aux personnes âgées de moins de 65 ans atteintes de handicaps sévères, a précisé M. Couillard. Celles-ci seront « autant que possible » regroupées au sein d'établissements. D'autres unités seront réservées à des individus souffrant de troubles cognitifs comme l'Alzheimer.

L'aménagement de 1500 nouvelles places coûtera quelque 525 millions de dollars à l'État québécois, tandis que les services qui y seront offerts nécessiteront, à terme, des investissements supplémentaires de 132 millions par année, estime le PLQ.

Le réseau compte environ 37 500 places en CHSLD, en baisse depuis dix ans. Aujourd'hui, les noms de 2600 personnes apparaissent sur la liste d'attente du ministère de la Santé.

En septembre 2017, la protectrice du citoyen, Marie Rinfret, s'inquiétait d'un « resserrement des critères d'admissibilité » alors que « les besoins d'hébergement pour les personnes âgées augmentent ».

Le chef libéral a invité la presse à ne pas perdre de vue la bonification des sommes allouées aux soins à domicile et aux ressources intermédiaires. « Il faut que tout soit développé en même temps : les soins à domicile, les ressources intermédiaires et les CHSLD », a-t-il fait valoir.

La caravane du PLQ a repris la route. Les crécelles et les trompettes des manifestants se sont tues.

D

À LIRE

« TRANSPARENCE »  
LE BILLET  
DE JEAN-FRANÇOIS  
NADEAU SUR  
NOS PLATEFORMES  
NUMÉRIQUES

« TROP  
D'IMMIGRANTS,  
M. LEGAULT ? »  
LA CHRONIQUE DE  
KONRAD YAKABUSKI  
EN PAGE B 2

« DISPARAÎTRE »  
LA CHRONIQUE  
DE MICHEL DAVID  
EN PAGE B 3

« L'ÉDUCATION,  
UNE " PRIORITÉ " »  
À GÉOMÉTRIE  
VARIABLE »  
EN PAGES B 2 ET B 3

## La fécondation in vitro gratuite, promet le PQ

Le parti veut décentraliser le réseau de la santé sans pour autant rayer la réforme Barrette

MARIE-MICHÈLE SIOUI  
À SOREL-TRACY  
LE DEVOIR

Le Parti québécois s'est engagé vendredi à rétablir la couverture publique du premier cycle de fécondation in vitro (FIV), abolie en 2015 dans la course à l'équilibre budgétaire.

À l'époque, le gouvernement Couillard avait mis la hache dans le programme — qui donnait droit à trois cycles de fécondation in vitro payés par l'État — afin d'économiser 47 millions de dollars par an. La couverture des traitements de FIV avait coûté à Québec 216 millions en quatre ans, à partir de sa création en 2010 par le ministre libéral Yves Bolduc.

Or, voilà que le PQ s'engage à le rétablir au moyen d'un engagement financier de 31 millions de dollars par an. Il reprend une promesse qui s'inscrit dans la ligne de son opposition à l'abolition du programme — une opposition que le PQ partage d'ailleurs avec la Coalition avenir Québec.

Le parti laisse également la porte ouverte au remboursement de plus d'un cycle de FIV. « On suit les recommandations du Commissaire à la santé, qui dit : un cycle, certainement, partout où c'est médicalement requis. Et peut-être des cycles supplémentaires, au cas par cas, c'est une décision médicale », a déclaré Jean-François Lisée.

En 2014, le Commissaire à la santé et au bien-être a recommandé une approche plus restrictive et le remboursement des services de procréation assistée « jusqu'à concurrence de trois cycles de FIV pour un enfant seulement,

**Le gouvernement Couillard avait mis la hache dans le programme pour économiser 47 millions de dollars par an**

et à condition qu'un des deux parents d'intention n'ait pas d'enfant au préalable ». Le commissaire Robert Salois recommandait en outre de « mieux encadrer le programme », de contrôler ses coûts, d'offrir un meilleur accès à la FIV en région et d'évaluer ses effets sur la santé.

Depuis l'abolition de la couverture publique des cycles de FIV, seuls les couples infertiles sans enfants sont admissibles à l'aide de l'État, qui prend la forme d'un crédit d'impôt modulé en fonction de leur revenu.

Le PQ a par ailleurs réitéré sa promesse de « mettre fin à [la] centralisation excessive » du domaine de la santé. Pas question de rayer la réforme menée par le ministre Gaétan Barrette, cependant. « On ne va pas faire un autre traumatisme », a assuré Jean-François Lisée. « On va dire : gardez votre modèle, mais on va faire en sorte qu'il soit plus démocratique, plus responsable, et on va modifier, moduler pour qu'il y ait un administrateur gestionnaire avec de réels pouvoirs à l'hôpital. »

À ses côtés, la candidate Diane Lamarre a rappelé les engagements du parti visant à donner davantage de pouvoirs — et donc d'autonomie — aux pharmaciens, paramédics et infirmières.

CONTENU PARTENAIRE

## La nouvelle vie de Sumaiya, Joman et Berkedei

*Classe à part* nous plonge dans la vie de plusieurs enfants et de leurs familles fraîchement arrivées au Québec. Nous les suivons dès leur rentrée en classe d'accueil.

Sumaiya est née au Bangladesh, mais a grandi à Dubaï. À 13 ans, elle arrive au Québec avec son père et sa sœur. Sa mère et son autre sœur sont en attente d'obtenir leur visa à leur tour. Profondément triste de voir sa famille ainsi déchirée, Sumaiya tente de garder le moral. Parce qu'après tout, elle est venue ici pour avoir une bonne éducation et une vie meilleure. Elle rêve de devenir neurologue. Or, elle a de nombreux défis à relever. À commencer par celui de la langue. Elle parle anglais, bengali, ourdou et hindi, mais ne comprend absolument rien du français.

Heureusement, M<sup>me</sup> Chantal est arrivée dans sa vie. M<sup>me</sup> Chantal, c'est Chantal Labrie, enseignante en classe d'accueil à l'école secondaire Lucien-Pagé, à la frontière entre les quartiers Parc-Extension et Ville-Ray, à Montréal. Dès la première rencontre, Sumaiya s'est attachée à M<sup>me</sup> Chantal. « Je n'avais jamais vu une enseignante aussi gentille et impliquée : elle m'a beaucoup aidée pendant mon année scolaire », affirme Sumaiya, qui parle aujourd'hui un excellent français alors qu'elle est au Québec depuis un an et trois mois seulement.

### Des enseignantes au grand cœur

Le Québec accueille autour de 50 000 immigrants par année, mais que sait-on de ces personnes et de leur réalité au quotidien ? « Chaque enfant arrive avec son histoire », affirme Chantal Labrie, qui a fait son stage en classe d'accueil à l'école Lucien-Pagé il y a 25 ans sans savoir dans quoi elle s'embarquait. Elle a tout de suite eu un coup de cœur pour ces élèves fraîchement installés au pays. L'enseignante a délaissé une carrière de traductrice pour trouver une profession où elle aurait davantage de contacts humains. Elle aura été servie dans ce rôle bien différent de celui d'une enseignante en classe ordinaire.

« En plus d'enseigner le français à ces élèves, je dois créer des ponts entre leur culture et celle du Québec, explique Chantal Labrie. Je dois leur donner des outils pour leur permettre de cheminer, de se faire des amis et, éventuellement, de se trouver du travail et d'être heureux. » Un mandat noble, mais qui ne se réalise pas sans mettre du cœur à l'ouvrage. Pour Joman, arrivée de Jordanie avec sa famille, M<sup>me</sup> Chantal est bien plus qu'une enseignante. « C'est notre deuxième mère, affirme-t-elle. Elle aime chaque élève et elle a fait beaucoup, beaucoup de choses pour chacun de nous pendant l'année. »

La série documentaire *Classe à part* met aussi en vedette Maryline Beuchot, enseignante en classe d'accueil à l'école primaire Bedford, dans le quartier très multiethnique de Côte-des-Neiges, à Montréal. On la voit notamment dans le premier épisode s'inquiéter lorsque Berkedei, 10 ans, qui vient d'arriver du Tchad, doit partir seul pour aller dîner chez lui lors de sa première journée d'école.

On la voit le regarder partir sur le trottoir, non sans inquiétude, après avoir pris la peine de téléphoner à la maman. L'enseignante en classe d'accueil doit aussi tracer les limites de son implication. « Ces enseignantes si engagées envers ces jeunes viennent nous toucher droit au cœur », affirme François Péloquin, réalisateur de *Classe à part*.

### Traverser les tempêtes

Comme à l'école primaire Bedford, le multiculturalisme se conjugue au quotidien à l'école secondaire Lucien-Pagé. Ici, les jeunes fraîchement arrivés des pays de l'Asie du Sud-Est, du monde arabe et de l'Europe de l'Est sont légion. Or, il faut être conscient que ce déménagement au Québec n'est pas leur choix. « Leurs parents ont décidé de les amener ici pour de bonnes raisons, mais quand même, ces jeunes se font déraciner de leur réseau social qui est très fort à l'adolescence, explique Chantal Labrie.



Ils s'installent ici, où tout est différent de ce qu'ils connaissent. » Prendre l'autobus, manger avec des ustensiles, barrer un casier avec un cadenas à numéros, se familiariser avec les codes sociaux, découvrir la mode nord-américaine : tout, mais vraiment tout peut être nouveau pour ces jeunes de 12 à 18 ans qui se retrouvent dans la même classe pour une année scolaire. « Certains ont des problèmes d'attitude ou des troubles de comportement, d'autres vivent des choses difficiles à la maison ou ont vécu l'horreur avant d'arriver, et il faut composer avec tout ça », affirme Chantal Labrie.

Par exemple, Sumaiya a appris, au cours de l'année, que sa mère et sa sœur ne pourraient pas venir le rejoindre au Canada prochainement. « Elle s'est effondrée et ça s'est ressenti en classe, raconte Chantal, elle-même mère de trois enfants. Elle a comme baissé les bras. Puis, elle s'est ressaisie. C'est parfois difficile en classe, mais j'ai toujours la foi qu'en me donnant à fond pour ces jeunes, la magie finira par opérer. »

### Donner le goût du Québec

On s'attache rapidement à ces enfants qui arrivent du bout du monde, et on est émus

par la grande humanité de ces enseignantes, dont le travail va bien au-delà des matières scolaires. Chantal Labrie, par exemple, a montré à ses élèves à patiner, à décorer une citrouille pour l'Halloween et à cuisiner. « On a fait un pâté chinois », précise Sumaiya, les yeux brillants. Tranquillement, on voit l'adolescente aller de mieux en mieux. Elle et Joman deviennent même des amies inséparables. Elles vont magasiner. Manger de la poutine. Dans une capsule vidéo tournée en marge de la série et diffusée sur le site Web de TV5, on voit même Sumaiya en visite à la cabane à sucre en compagnie du comédien Vincent Graton. Elle y reçoit ensuite toute sa classe. « J'ai beaucoup aimé la cabane à sucre », affirme Sumaiya, qui souhaite maintenant faire sa vie ici. Et c'est en grande partie grâce à M<sup>me</sup> Chantal, qui a su lui tendre la main, dans les beaux moments comme dans les plus difficiles, pour lui donner envie de s'enraciner au Québec.

**La série documentaire *Classe à part* est diffusée les mardis à 19 h 30 à TV5 et en ligne à [tv5.ca/classe-a-part](http://tv5.ca/classe-a-part).**

**TV5**

# A 6 | ÉCONOMIE

III ALENA

## Les négociations achoppent sur le lait, répète Larry Kudlow

MIKE BLANCHFIELD  
À WASHINGTON  
LA PRESSE CANADIENNE

Alors que les négociations se poursuivaient vendredi, à Washington, pour renouveler l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), un proche conseiller économique du gouvernement Trump a confirmé que le principal obstacle demeure la question épineuse de l'accès des Américains au marché canadien des produits laitiers.

Larry Kudlow, directeur du Conseil économique national, l'a expliqué dans des termes on ne peut plus clairs, dans

une entrevue à la télévision diffusée une heure avant que la ministre canadienne des Affaires étrangères, Chrystia Freeland, ne rencontre une nouvelle fois son homologue américain, Robert Lighthizer.

« Je pense que les États-Unis préféreraient conclure un accord commercial avec le Canada, mais il faut que ce soit une bonne affaire, non ? Et le mot qui continue de bloquer l'accord est : l-a-i-t, d'accord ? » a déclaré M. Kudlow sur les ondes de la chaîne Fox Business News. « Je dis simplement [aux Canadiens] : "Lâchez du lest. Lait, produits laitiers : laissez tomber les barrières,



Larry Kudlow

donnez une chance à nos agriculteurs, et nous pourrions nous entendre sur d'autres choses." [...] Je dirai simplement que Bob Lighthizer fait un excellent travail et que le président est derrière lui. »

### Aide d'Ottawa dans l'acier

M<sup>me</sup> Freeland se fait toutefois avare de commentaires — M. Lighthizer et elle ont convenu de ne pas négocier en public. Mais à l'issue de sa plus récente rencontre avec M. Lighthizer, vendredi après-midi, elle a déclaré que les pourparlers sont maintenant entrés dans une phase « très intense » de « négociations continues ». Les hauts fonctionnaires se réunissent « 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 », a-t-elle dit, et « lorsqu'une question doit être transmise au niveau ministériel, l'ambassadeur Lighthizer et moi nous nous rencontrons ». Elle a ajouté que « les deux parties font preuve de bonne volonté et de bonne foi », et que « l'atmosphère continue d'être constructive ».

Par ailleurs, le ministre du Dévelop-

pement économique, Navdeep Bains, a indiqué vendredi que le gouvernement prévoyait de prendre dans les prochaines semaines une décision sur d'éventuelles mesures de protection contre le dumping d'acier. S'exprimant lors d'un sommet sur l'industrie sidérurgique à Hamilton, en Ontario, M. Bains a indiqué que le gouvernement examinait les données et les commentaires reçus lors des récentes consultations sur la façon de protéger l'industrie contre le risque d'importations d'acier peu coûteuses, qui ont augmenté depuis que les États-Unis ont imposé des tarifs sur l'acier et l'aluminium étrangers, plus tôt cette année.

Le ministre Bains affirme que le gouvernement veut agir rapidement pour contrer ce risque, tout en se préparant à déployer une aide financière de 2 milliards annoncée fin juin.

Les États-Unis imposent depuis le 1<sup>er</sup> juin des tarifs sur les importations d'acier et d'aluminium en provenance du Canada. Ceux-ci sont de 25 % pour l'acier et de 10 % pour l'aluminium.

III HYDRO-QUÉBEC

## Les profits dopés par la vente de TM4

PIERRE SAINT-ARNAUD  
LA PRESSE CANADIENNE

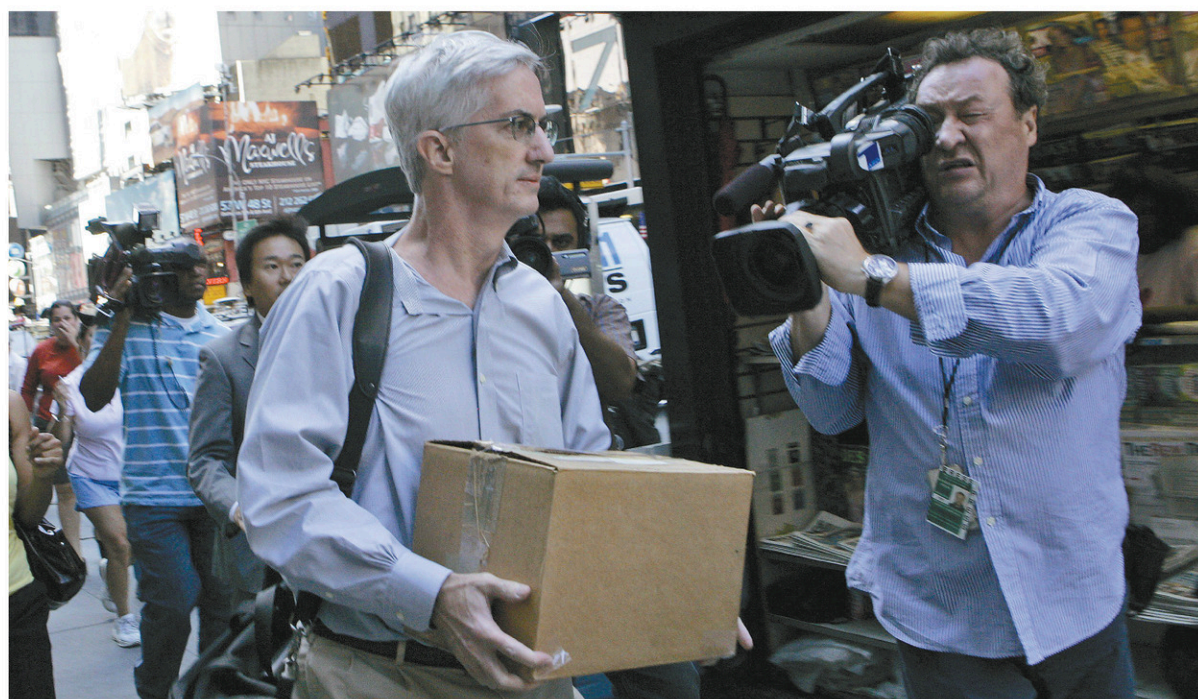
Hydro-Québec est parvenue à augmenter ses profits nets au deuxième trimestre de 2018 grâce à la vente de 55 % des actions de sa filiale TM4 à la société américaine Dana.

Les résultats trimestriels de la société d'État, rendus publics vendredi, montrent en effet un bénéfice net de 623 millions, soit 264 millions de plus que les 359 millions enregistrés à la même période en 2017. Cependant, la vente des actifs de TM4, sa filiale de Boucherville qui fabrique des moteurs électriques, a généré une entrée de fonds de 277 millions, soit un montant supérieur à l'augmentation de ses profits. En d'autres termes, sans cette vente, le bénéfice net aurait été en légère baisse par rapport à l'an dernier, en chute de 13 millions.

En conférence téléphonique vendredi, le vice-président directeur chez Hydro-Québec, Jean-Hugues Lafleur, a imputé une bonne part de ce recul à la hausse des taux d'intérêt. « Nous avons un bon programme d'emprunts, ce qui fait qu'à eux seuls les intérêts sur titres d'emprunt représentent une augmentation de 39 millions », a-t-il expliqué. Un coup d'œil sur les résultats montre en effet que les frais financiers sont passés de 615 millions au deuxième trimestre de 2017 à 654 millions cette année. Depuis le début de 2018, en fait, ce sont 80 millions de plus qu'Hydro-Québec a dû verser en frais financiers.

Les ventes d'électricité au Québec sont demeurées stables pour ce qui est du volume, soit 37 TWh, mais Hydro a encaissé 48 millions de plus auprès de ses clients. « Ça tient compte évidemment de la hausse tarifaire », a reconnu M. Lafleur.

Hydro signale par ailleurs des exportations records, avec des ventes nettes de 8,9 TWh, en hausse de 20 % par rapport aux 7,4 TWh du deuxième trimestre de 2017. Pourtant, les profits tirés de l'exportation n'ont pratiquement pas bougé, à 349 millions. Le problème, c'est qu'Hydro a dû composer avec d'importantes baisses de prix sur le marché. Ainsi, le prix moyen du kWh, qui était de 4,7 ¢ l'an dernier, a chuté à 3,9 ¢ en 2018. Jean-Hugues Lafleur rappelle toutefois que le coût de production de la société d'État se situe à environ 2 ¢ le kWh et que de vendre à 3,9 ¢ « est très profitable quand même ».



Le 15 septembre 2008, cet employé de Lehman Brothers, qui vient tout juste de déclarer faillite, quitte le siège social de l'entreprise, à New York, avec une boîte contenant ses effets personnels.

MARY ALTAFFER ASSOCIATED PRESS

## Il fallait laisser tomber Lehman Brothers

**La faillite de la banque d'affaires Lehman Brothers, le 15 septembre 2008, a plongé l'économie mondiale dans sa pire crise financière depuis la Deuxième Guerre mondiale. Ce choc et les effets de la « Grande Récession » qui a suivi, en venant exacerber le creusement des inégalités et alimenter la montée du populisme, restent encore bien ancrés dans notre quotidien économique et social. Premier d'une série d'articles sur cette crise, dix ans plus tard.**

GÉRARD BÉRUBÉ  
LE DEVOIR



allait-il laisser tomber Lehman Brothers ? « C'était la chose à faire », répond d'entrée de jeu Jean Boivin.

Aujourd'hui chef de la recherche globale chez BlackRock, une multinationale de gestion d'actif, M. Boivin a été conseiller spécial du gouverneur de la Banque du Canada Mark Carney en 2009-2010, pour devenir sous-gouverneur de l'institution en 2010. Dix ans après la faillite de la banque d'affaires américaine campant l'origine de la pire crise financière depuis la Deuxième Guerre mondiale, il explique que « la décision a été difficile à prendre, mais [qu']il fallait gérer le problème sans créer ce qu'on a qualifié "d'aléa moral" ». Lehman Brothers subissait les conséquences de son recours à outrance au levier. Le gouvernement américain ne pouvait accepter que la facture de ces mauvais choix d'affaires

soit refilée aux contribuables.

Or un effet domino a suivi, faisant vaciller d'autres géants de la finance et provoquant un choc des liquidités paralysant tout le système financier. « Nous étions dans un contexte de "too big to fail", rappelle Jean Boivin. À la suite de cette décision, nous avons beaucoup appris sur les implications systémiques et sur l'étendue des ramifications dans le système financier. » Autrement dit, un risque de liquidité pouvait devenir un problème de solvabilité, ce qu'il fallait éviter.

### Remèdes exceptionnels

Les leçons tirées de l'expérience ? Il faut mettre fin à la logique du « trop gros pour faire faillite » et imposer de nouvelles normes de capitalisation aux institutions à risque systémique, les contribuables n'ayant pas à payer pour les déconvenues des grands de la finance. Pour leur part, les banques centrales, en constatant que la stabilité des prix n'était pas synonyme de stabilité financière, ont étendu leur vigie. « Il fallait clarifier les lignes de défense, la politique monétaire n'en étant qu'une parmi les autres impliquant une régulation microprudentielle et une vision de la stabilité du système dans son ensemble. » L'ex-gouverneur ajoute qu'avant le choc de 2007-2008, le consensus était que les banques centrales ne pouvaient éviter les crises, qu'elles étaient condamnées à nettoyer les dégâts. Depuis, une fonction préventive a été ajoutée à leur rôle, ne serait-ce que sous la forme d'une hausse a priori des taux d'intérêt directeurs visant à constituer une marge de manœuvre.

S'ajoute le creusement des inégalités mis à nu par la crise. La perception que la gestion du cycle de la politique monétaire a une influence directe sur la distribution de la richesse a rencontré ses limites. « Sans l'intervention des banques centrales, les inégalités auraient été plus grandes. » Jean Boivin soutient que la réponse à la crise a trop fortement reposé sur leurs épaules. « Les gouvernements ont également un rôle à jouer. On a trop misé sur la politique monétaire, sans appui venant de politiques budgétaires. »

Cette crise sans précédent depuis la

Deuxième Guerre mondiale a nécessité l'application de remèdes exceptionnels. On pense au recours à l'assouplissement monétaire quantitatif et à la tombée des taux d'intérêt directeurs en territoire négatif. « La réponse des banques centrales durant la Grande Dépression avait été trop timide. Une politique monétaire maintenue trop serrée a provoqué un effet domino sur le système bancaire qui est venu amplifier la dépression. » C'était le constat de départ. Le président de la Réserve fédérale américaine Ben Bernanke, spécialiste de la Grande Dépression, n'a pas hésité à recourir à des mesures non conventionnelles. « Les craintes d'analystes ne se sont pas matérialisées. Il n'y a pas eu d'hyperinflation. La reprise économique qui a suivi est venue démontrer l'efficacité de ces mesures. »

« Posons-nous cette question : pourquoi cela a-t-il fonctionné ? » Jean Boivin parle d'un effet psychologique. « La réponse a été "agressive" et crédible. » La communication s'est faite aussi plus transparente, le mantra évoquant des taux d'intérêt maintenus bas sur le long terme ayant fait son œuvre. « L'effet du signal a été plus important que l'expansion des bilans » des banques centrales, résume-t-il.

Mais une fois les tensions apaisées, cette injection massive de liquidités des banques centrales et le maintien des taux directeurs à des bas historiques n'ont-ils pas induit une prise de risque accrue ayant alimenté la flambée du prix des éléments d'actif ? « Si c'est ça l'histoire, c'est faux, c'est trop simpliste. La crise a provoqué une hausse de la demande pour des actifs perçus comme étant sécuritaires. On a observé une demande accrue pour les obligations gouvernementales dont l'effet a été d'abaisser les taux d'intérêt de long terme. » Et combinée à l'augmentation de l'épargne mondiale, cette pression à la baisse sur le loyer de l'argent a encouragé une prise de risque, insiste-t-il. « La crise est encore fraîche dans la mémoire des investisseurs. Malgré l'actuelle phase haussière présumément la plus longue de l'histoire boursière américaine, le moindre bruit, la moindre hésitation provoque un repli des investisseurs. La demande pour des actifs sécuritaires reste élevée. »

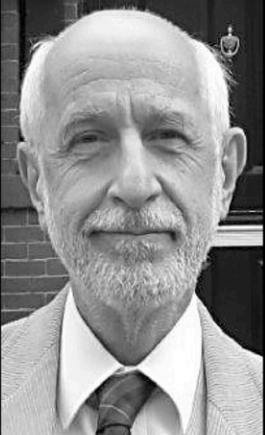
Les banques centrales sont donc prêtes pour la prochaine crise ? « Le système bancaire est en meilleure position qu'en 2007, mais les actions posées avaient pour origine la crise précédente, celle de l'effondrement de l'immobilier en 2005-2006 connecté à une ingénierie financière plutôt opaque. La prochaine aura une autre origine », répond Jean Boivin.



**La crise est encore fraîche dans la mémoire des investisseurs. [...] Le moindre bruit, la moindre hésitation provoque [leur] repli.**

JEAN BOIVIN





**Congédié?**

Voyez

**François Gendron**

avocat

LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

## III EMPLOI

# 51 600 postes éliminés en août au Canada

La croissance du salaire horaire moyen a baissé à 2,9 %, alors qu'elle était de 3,6 % en juin

ANDY BLATCHFORD  
À OTTAWA  
LA PRESSE CANADIENNE

Le rapport sur le marché du travail canadien a offert des chiffres particulièrement volatils pour le mois dernier, qui ont montré que les gains réalisés au milieu de l'été avaient été pratiquement anéantis en août.

L'économie a perdu 51 600 emplois nets le mois dernier, ce qui a contribué à ramener le taux de chômage national à 6 %, alors qu'il avait été de 5,8 % en juillet, a rapporté vendredi Statistique Canada dans son enquête mensuelle sur la population active. La baisse du mois dernier, alimentée par la dispari-

tion de 92 000 postes à temps partiel, a éliminé la progression nette de 54 100 postes enregistrée en juillet. Cependant, le mois d'août comportait également un bon aspect : la création de 40 400 emplois à temps plein. « C'est un résultat un peu mitigé, mais certainement pas aussi mauvais que la manchette le suggère », a observé Brian DePratto, économiste principal de la Banque TD. « Un autre rapport en désordre, pour être franc [...] C'est toujours un rapport qui fait du bruit, mais il semble que les derniers mois ont été particulièrement bruyants. »

Royce Mendes, économiste principal aux Marchés des capitaux CIBC, a résumé le rapport sur les emplois dans

une note de recherche adressée à ses clients, intitulée *Maintenant vous les voyez, maintenant vous ne les voyez pas*. Il a décrit le rapport de Statistique Canada sur le marché du travail comme « toujours instable et parfois peu plausible ». « Bien que vous ne puissiez pas trop vous fier à la lecture de [l'enquête sur la population active], rien dans le rapport ne suggère que l'économie progresse rapidement », a écrit M. Mendes.

L'économiste ne s'attend pas à ce que les données soient suffisantes pour empêcher la Banque du Canada d'augmenter son taux d'intérêt directeur en octobre, mais si l'économie conserve sa « faible vitesse », le gouverneur de la banque centrale, Stephen Poloz, devra adopter une approche plus graduelle pour les hausses de taux.

Comparativement à 12 mois plus tôt, l'emploi au Canada était toujours en hausse de 0,9 %, grâce à l'ajout de 171 700 emplois, dont 326 100 postes à temps plein.

## L'impact sur les salaires

La banque centrale portera également une attention particulière aux nouveaux signes de ralentissement des salaires au Canada, malgré le resserrement du marché du travail. Le rapport montre que la croissance du salaire horaire moyen, qui est étroitement étudiée par la Banque du Canada avant ses décisions sur les taux, a poursuivi sa baisse graduelle le mois dernier pour atteindre 2,9 % après avoir progressé de 3,2 % en juillet et de 3,6 % en juin.

6,0 %

Taux de chômage au Canada

5,6 %

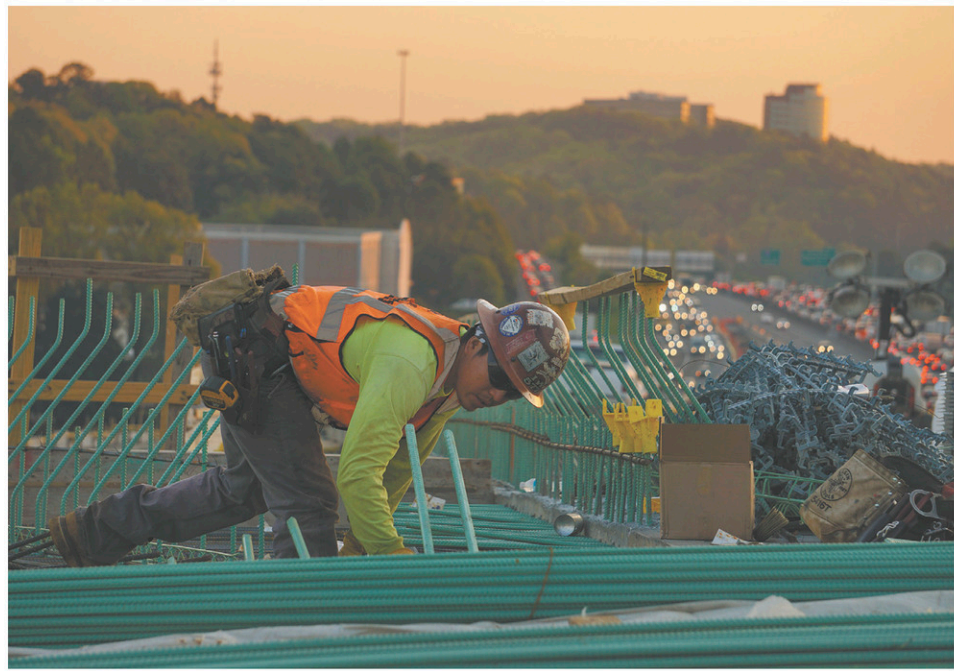
Taux de chômage au Québec

Un examen plus approfondi des données d'août révèle encore plus de turbulences dans les chiffres d'un mois à l'autre. L'Ontario a perdu 80 100 emplois le mois dernier, après en avoir gagné 60 600 en juillet — les deux points de données étant presque entièrement attribuables aux fluctuations du travail à temps partiel. La baisse d'août, de 1,1 %, a été de loin la plus forte parmi les provinces. Le taux de chômage en Ontario est passé de 5,4 % à 5,7 %.

Au Québec, l'emploi a peu varié le mois dernier, avec la disparition de 2300 emplois par rapport à juillet. Le taux de chômage provincial est demeuré inchangé à 5,6 %. Selon la lecture de l'Institut de la statistique du Québec, l'emploi à temps plein est en hausse de 16 500, tandis que celui à temps partiel fléchit de 18 800. L'emploi augmente de 21 900 chez les travailleurs indépendants, alors que le secteur public et le secteur privé subissent une baisse de 5500 et 18 800 emplois respectivement. Le taux d'activité (-0,1 point) et le taux d'emploi (-0,1 point) fléchissent et se fixent respectivement à 64,4 % et 60,8 % en août.

Au cours des huit premiers mois de 2018, comparativement à la même période de l'année précédente, l'emploi au Québec a augmenté de 53 800 (+1,3 %). Au cours de cette période, l'emploi à temps plein a progressé de 87 500, alors que celui à temps partiel a diminué de 33 800.

Avec Le Devoir



Les récentes hausses plus élevées des salaires suffisent à peine à compenser l'augmentation du coût de la vie aux États-Unis.

CHANDLER DENISE UNSPLASH

## La hausse des salaires s'accélère aux États-Unis

ÉRIC DESROSIERS  
LE DEVOIR

L'amélioration de l'emploi se fait de plus en plus ressentir sur les salaires aux États-Unis.

Le département du Travail américain a rapporté vendredi une création d'emplois plus forte que prévu au mois dernier, avec 201 000 nouvelles embauches, alors que les prévisionnistes en attendaient 187 000. Cela laisse malgré tout le taux de chômage inchangé au niveau remarquablement bas de 3,9 %, en raison notamment d'un léger recul du taux de participation au marché du travail de 62,9 % à 62,7 %.

Mais ce qui a le plus attiré l'attention des experts a été le sursaut de 0,4 % du salaire horaire moyen au pays durant le seul mois d'août, pour un gain cumulé de 2,9 % sur les 12 derniers mois. C'est encore mieux que le gain de 2,7 % sur la dernière année enregistré en juillet, et ça se révèle même la plus forte hausse en un an depuis le printemps 2009, alors que l'économie américaine entamait sa longue sortie de la Grande Dépression.

Cette récente accélération de la hausse des salaires aux États-Unis semble en voie de dissiper un mystère que les experts cherchaient à résoudre depuis longtemps et d'augmenter la probabilité de nouvelles hausses des taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine (Fed), peut-être même dès ce mois-ci.

On ne comprenait pas, jusqu'à tout récemment, comment le taux de chômage pouvait y être à son niveau le plus bas depuis des décennies ni comment le nombre d'entreprises qui se plaignent de la rareté de la main-d'œuvre pouvait être si élevé sans que cela force plus d'employeurs à augmenter leurs salaires dans l'espoir d'attirer les travailleurs qui leur font défaut ou, à tout le moins, garder ceux qu'ils ont déjà. Des experts en avaient déduit qu'il de-

vait encore y avoir des réserves de personnes restées en marge du marché du travail qui n'apparaissent pas dans les statistiques officielles, mais qui voyaient l'amélioration des perspectives économiques et se remettaient, petit à petit, à offrir leurs services. Cette théorie des travailleurs fantômes apparaît moins vraisemblable désormais, concluait vendredi le *Wall Street Journal*.

« Il y a un bon bout de temps que l'on attendait une accélération des salaires », a noté Francis Généreux, économiste au Mouvement Desjardins. « Il faudra cependant attendre les prochains mois pour s'assurer que la hausse de cadence est bel et bien soutenue. Tout n'est pas joué. »

## Ex aequo avec l'inflation

Pour les travailleurs, les récentes hausses plus élevées des salaires ne se traduisent pas encore par un véritable enrichissement, puisqu'elles suffisent à peine à compenser l'augmentation du coût de la vie. En effet, la plus récente mesure de l'indice des prix à la consommation, au mois de juillet, établissait justement l'inflation à 2,9 % sur 12 mois.

Mais pour la Fed, cette accélération de la hausse, à la fois, des prix et des salaires, alliée aux solides chiffres de croissance de l'emploi, devrait être vue comme une incitation à poursuivre le resserrement de sa politique monétaire. La banque centrale américaine a déjà relevé deux fois cette année son taux directeur, depuis le début de l'année, chaque fois d'un quart de point de pourcentage. Situé aujourd'hui dans l'étroite fourchette entre 1,75 % et 2 %, ce taux pourrait ainsi être encore relevé deux autres fois avant la fin de l'année, une première fois dès la prochaine réunion de politique monétaire de la Fed, le 26 septembre, et une autre fois en décembre.

## CARRIÈRES & PROFESSIONS



Milieu de vie privilégié au cœur de la ville de Québec, l'Université Laval est une grande université complète reconnue pour sa culture de l'excellence en enseignement et en recherche.

Professeure ou professeur

## DROIT FISCAL

Faculté de droit

Poste régulier à temps complet

CLÔTURE DU CONCOURS : 1<sup>er</sup> octobre 2018 à 16 h

ENTRÉE EN FONCTION : 1<sup>er</sup> janvier 2019

Informations : [www.rh.ulaval.ca/emplois-professeurs](http://www.rh.ulaval.ca/emplois-professeurs)

Valorisant la diversité, l'Université Laval invite toutes les personnes qualifiées à présenter leur candidature, en particulier les femmes, les membres de minorités visibles et ethniques, les autochtones et les personnes handicapées. La priorité sera toutefois accordée aux personnes ayant le statut de citoyen canadien ou de résident permanent.



UQÀM



L'UQAM recherche actuellement plusieurs professeures, professeurs pour contribuer à sa mission d'enseignement, de recherche et de création aux trois cycles.

Les postes sont offerts à l'École des sciences de la gestion et dans les facultés des arts, de communication, des sciences, de science politique et de droit et des sciences de l'éducation. Pour une description détaillée de l'ensemble des postes offerts, incluant les exigences et les délais pour poser une candidature :

[carrieres.uqam.ca](http://carrieres.uqam.ca)

# L'Amérique vue par Michael Moore

TIFF

SUIVE DE LA PAGE A 1

transforme ce nouveau documentaire en jeu Lego qui invite à sa propre destruction.

Hélas! Les tics du cinéaste, cette façon de se mettre outrageusement lui-même en scène, cette manie de suivre plusieurs lièvres à la fois, entravent la justesse de son tir.

Alors, voilà, ses apartés sur le scandale des eaux polluées à des fins industrielles de Flint, dont il est natif, font l'objet d'un film dans le film et Michael Moore s'épivarde.

Évidemment, on retiendra surtout les lignes de force : les comparaisons entre Trump et Hitler qui parsèment son pamphlet, quand il cogne. Au *Washington Post*, Michael Moore confiait vendredi : « Trump n'est pas Hitler et Hitler n'est pas Trump, mais on ne saurait dire que le fascisme ne nous a pas appris quelque chose, qui peut être érigé en parallèle.

Alors, oui, il fera coïncider les deux règnes, à travers des films d'archives, des discours d'Hitler soudain recouverts par la voix du 45<sup>e</sup> président des États-Unis et autres collages de la même eau. Des Allemands du III<sup>e</sup> Reich humiliant les juifs en noir et blanc. Il renchérit avec des Américains de droite injuriant les Noirs, les Latins, les Asiatiques, puis revient à la charge, images à l'appui, pour décrire la société allemande d'avant le nazisme, décrite comme la plus évoluée du monde. Morale de l'histoire : méfiez-vous. Nul n'est à l'abri, même les intellectuels, les gens cultivés, instruits. Voyez les camps de la mort au bout... Il voit son Amérique sombrer comme d'autres sociétés avant elle. En cette semaine où Donald Trump reçoit des boulets de canon de sa propre

garde rapprochée et se fait tabasser sur le plan littéraire, le cinéma semble à la remorque des événements des derniers jours plus qu'il ne mène le bal au TIFF.

La grande nouveauté chez le documentariste trublion consiste à attaquer aussi le camp démocrate. Barack Obama d'abord, qu'il accuse d'avoir laissé les citoyens de Flint à leur misère, d'avoir reçu des subsides de Goldman Sachs dans les coulisses de Wall Street et expulsé tant d'immigrés clandestins. Aussi la vieille garde, Hillary Clinton incluse, laquelle a selon lui pavé la voie aux Trump de ce monde.

En fait, les sympathies de Moore allaient au gauchiste Bernie Sanders, ici interviewé. Sinon, c'est l'Amérique dans sa structure même qu'il pourfend, pourrie à ses yeux depuis tant d'années qu'elle peut désormais enfanter les monstres et les maintenir au pouvoir, sous les tueries sans fin dans les écoles et le bal des injustices.

Les médias ne sont pas épargnés, pour lesquels le président orange constitue la vache à lait inespérée qui leur assure des spectateurs et un lectorat quand les temps sont durs et doivent composer avec la concurrence des réseaux sociaux.

Complètement blasé, Michael Moore? Non, quand même pas. Ses entrevues avec les gens de terrain, les enseignants en grève de la Virginie, les adolescents debout après la tuerie dans leur école de Portland, des femmes aussi, plusieurs d'entre elles en lutte pour une société meilleure, et qui crient durant les discours de Trump, se font expulser, et qui crieront encore en témoignent. Un autre monde est possible, si l'ancien s'écroule.

C'est la veine la plus anarchiste de Moore, qui s'exprime en diluant sa charge ici et là, mais revient à sa thèse des États-Unis rongés par la racine, avec leurs luttes raciales, leurs armes, leurs



Les apartés de Michael Moore sur le scandale des eaux polluées à des fins industrielles de Flint, la ville dont il est natif, font l'objet d'un film dans le film et le cinéaste s'épivarde.

TIFF

services sociaux inopérants, et la colère qui gronde comme une rivière en crue. Le pire est en vue, il en fait un segment prophétique.

Le cinéaste joue avec ses matériaux et les émotions de son public, comme il l'a toujours fait sans cacher sa méthode. Ce *Fahrenheit 11/9* apparaît comme la somme de ses documentaires précédents : charge contre le capital et le pouvoir qui corrompent, appel à une forme de socialisme, mais il prend tant de détours pour exprimer tout ça. Le film se fait interminable. On décroche, on regarde l'heure, on tend de nouveau l'oreille, parfois sous l'effet d'un électrochoc.

Et Trump là-dedans? Ni pire ni meilleur qu'en réalité, par-delà les effets de montage et les musiques à charge qui manipulent ses messages aussi. Avec force photos équivoques aux côtés de sa fille Ivanka, d'autres auprès des dicteurs de la planète, dont il envie le

**Ce Fahrenheit 11/9 apparaît comme la somme des documentaires précédents de Michael Moore : charge contre le capital et le pouvoir qui corrompent. Le film se fait interminable. On décroche.**

pouvoir absolu. Le documentaire le montre placé là comme le fou du roi devenu roi tout court, disant au micro « La tempête, c'est moi ».

Ses collaborateurs aux profils de zombies, sonnés par l'horreur de la situation, certains remplacés par d'autres, se succèdent aux infos. Et tout ça fait l'Amérique, se dit Michael Moore.

Devant les journalistes, Moore se déclare confiant face à l'avenir grâce à ces citoyens formidables qui s'agitent pour une Amérique « *great again* ». Mais faut-il le croire quand les doutes sur les possibilités pour son pays de redevenir une démocratie phare suintent de tout son film? Un Moore en dépression nerveuse, ça donne ce film-là.

Sur le site du journal dimanche, je parlerai surtout des films québécois *The Hummingbird Project* de Kim Nguyen et *Les salopes ou le sucre naturel de la peau* de Renée Beaulieu, tous deux lancés ici.

Sur plus de 100 fermes partout au Québec et au Parc olympique de Montréal

Événement de



POUVOIR NOURRIR  
POUVOIR GRANDIR

L'Union des producteurs agricoles



Marie-Eve Janvier  
Porte-parole

PORTES OUVERTES  
SUR LES  
*Fermes*  
du Québec



**DIMANCHE** | 10 H À 16 H  
**9 SEPTEMBRE** | ACTIVITÉ GRATUITE

[portesouvertes.upa.qc.ca](http://portesouvertes.upa.qc.ca)



Desjardins

Provigo  
maxi

Québec

PROMUTUEL  
ASSURANCE

# DÉBAT POLITIQUE

## PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE



**DOMINIQUE  
ANGLADE**

Parti libéral du Québec



**JEAN-MARTIN  
AUSSANT**

Parti Québécois



**YOURI  
CHASSIN**

Coalition Avenir Québec



**ALEXANDRE  
LEDUC**

Québec solidaire

Assistez à ce débat incontournable!

**MONTRÉAL | 12 SEPTEMBRE**

[ordrecrha.org/debat](http://ordrecrha.org/debat)

Organisé par

**CRHA**  
Ordre des conseillers  
en ressources  
humaines agréés

En collaboration avec

**fccq** | Fédération des chambres  
de commerce du Québec



Rafael Nadal tirait de l'arrière 7-6 (3) et 6-2 avant de déclarer forfait.  
ADAM HUNGER ASSOCIATED PRESS

### III TENNIS

## Nadal déclare forfait

Djokovic et Nishikori s'affrontaient vendredi soir dans l'autre demi-finale de l'US Open

ASSOCIATED PRESS  
À NEW YORK

Coup de théâtre non sur Broadway, mais dans le Queen's. Ennuyé au genou droit, Rafael Nadal a abandonné après deux sets, en demi-finale, et la place en finale à Flushing Meadows va donc à Juan Martín del Potro.

L'Argentin menait 7-6 (3) et 6-2 face à l'Espagnol. Lors des deux heures de jeu, del Potro a mené 4-2 pour les bris et 29-26 pour les coups gagnants. Il y a eu 19 fautes directes de chaque côté.

Nadal a reçu des traitements après le septième jeu du premier set, puis après le troisième jeu en deuxième manche (un massage, du ruban thérapeutique). À la fin du deuxième set, il arrivait à peine à se déplacer. « Ce n'était plus un match de tennis, a dit Nadal. Je déteste me retirer, mais je ne pouvais plus continuer. »

Nadal, qui était le favori, a une feuille de route marquée de tendinites aux genoux. Il a ressenti de l'inconfort au genou droit dès le début de la première manche.

Del Potro aura la chance de rééditer son triomphe de 2009 à New York, où il a remporté son seul titre majeur. « C'est sûr que ce n'est pas comme ça que vous souhaitez gagner, a confié del

Potro, qui a obtenu 22 titres au cours de sa carrière. Je n'aime pas le voir souffrir, alors le voir comme ça [vendredi], ça me rend triste. »

En 2009, alors âgé de seulement 20 ans, del Potro a vaincu Nadal en demi-finale, puis Roger Federer en match ultime. Le droitier était une vedette montante avant d'être ralenti par quatre opérations aux poignets, dont une au poignet droit. En février 2016, il était 1045<sup>e</sup> à l'ATP.

Dimanche, celui qui est maintenant troisième au classement aura comme rival Novak Djokovic ou Kei Nishikori, qui s'affrontaient aussi vendredi soir.

« C'est très spécial pour moi de disputer une autre finale en Grand Chelem, a dit del Potro. Je ne m'y attendais pas. »

#### En finale contre la vedette serbe

En soirée, l'ex-numéro 1 mondial Novak Djokovic a rejoint le numéro 3 Juan Martín Del Potro en finale du tournoi en écartant le Japonais Kei Nishikori (19<sup>e</sup>) en trois sets (6-3, 6-4, 6-2).

Le Serbe de 31 ans, sacré il y a moins de deux mois à Wimbledon, tentera de remporter son quatorzième trophée en Grand Chelem dimanche, son troisième à Flushing Meadows, après 2011 et 2015.

### III CYCLISME

## L'Australien Michael Matthews s'impose au Grand Prix de Québec

LA PRESSE CANADIENNE  
À QUÉBEC

L'Australien Michael Matthews visait la première marche du podium cette année au Grand Prix cycliste de Québec après avoir terminé 2<sup>e</sup> en 2015 et 3<sup>e</sup> l'an dernier. Le cycliste de l'équipe Sunweb n'a pas raté son coup cette fois, s'imposant aisément devant les Belges Greg Van Avermaet (BMC Racing) et Jasper Stuyven (Trek Segafredo) lors de la neuvième édition de la classique UCI World Tour. Matthews a couvert les 201,6 km en 5 h 04 min 17 s.

« J'ai fait beaucoup de sacrifices pour être performant ici, c'était une grande motivation pour moi de gagner à Québec, a reconnu l'Australien, qui obtient un premier succès à une classique du circuit World Tour.

« Quand j'ai vu Greg [Van Avermaet] lancer le sprint, j'ai un peu paniqué, mais quand j'ai pris la tête, j'ai vu que j'avais les jambes. C'est une grande victoire pour moi. C'est le genre de course qui manquait à mon palmarès et je suis très content que ça arrive ici. »

Van Avermaet, deuxième pour la quatrième fois dont une troisième de suite, cachait mal sa déception immédiatement avant la cérémonie du podium.

« Après avoir buté deux fois sur Sagan [Peter, le vainqueur des deux précédentes éditions, absent cette année], je tombe sur Matthews. Mais j'étais encore là. Le podium reste un beau résultat pour moi. Il y avait encore beaucoup de coureurs dans le dernier kilomètre

avec le vent de face, ce n'était pas facile. J'ai lancé mon sprint à 200 m, mais Michael était vraiment très fort et il a tout de suite pris la tête. »

Le Montréalais Guillaume Boivin (Israel Cycling Academy), à sa première course depuis le 17 juin, s'est révélé le meilleur Canadien, se classant au 21<sup>e</sup> rang dans le même temps que le vainqueur.

« Je me sentais très bien dans le final, mais j'ai dû mettre un coup de frein à 500 m de l'arrivée à cause d'un accrochage dans le peloton, a reconnu Boivin. Mais pour quelqu'un qui s'est cassé le tibia il y a trois mois, ce n'est pas si mal. »

Comme c'est souvent le cas à Québec, tout s'est joué sur les 500 derniers mètres de l'épreuve. Le Britannique Peter Kennaugh (Bora-Hansgrohe) avait tenté le grand coup en se postant à l'avant lors des derniers kilomètres. Mais il a été avalé par le peloton avec 500 m à faire. Il n'a pas tout perdu, puisqu'il a gagné le classement de la montagne après être passé en tête lors de la dernière ascension de la côte des Glacis.

L'épreuve a été ponctuée d'un petit incident au 80<sup>e</sup> kilomètre, lorsqu'un chien sans laisse s'est mis à la poursuite du peloton et a provoqué la chute de deux coureurs, entraînant l'abandon du Portugais Nuno Matos (Movistar).

Dimanche, les coureurs ont rendez-vous pour le Grand Prix de Montréal, présenté autour du mont Royal. L'Italien Diego Ulissi s'y est imposé l'an dernier au terme d'un sprint final endiablé.

toujours unique.



Collection Penthouse CH

jamais égalé.



Collection Maisons de ville

TD  
C3

TOUR DES  
CANADIENS  
CONDOMINIUMS

### VIVEZ UN LUXE INÉGALÉ

VOICI LA COLLECTION PENTHOUSE CH ET LA COLLECTION MAISONS DE VILLE

La toute nouvelle et unique Collection Penthouse CH vous offre un choix exclusif de finitions aux motifs des Canadiens de Montréal. Seules trois unités dans la ville entière présentent ces éléments exceptionnels et vous avez la chance de mettre la main sur l'une d'entre elles.

Explorez la luxueuse Collection Maisons de ville – quinze résidences, 3 chambres, à deux étages avec vue sur le parc à couper le souffle, au cœur d'un quartier urbain en pleine effervescence.

Découvrez les récompenses, avantages et privilèges qui s'offrent à vous, réservés en toute exclusivité aux propriétaires des Collection Penthouse CH et Maisons de ville.

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT POUR ÊTRE PARMIS LES PREMIERS À EN DEVENIR PROPRIÉTAIRE  
[TOURDESCANADIENS.COM/REGISTER](http://TOURDESCANADIENS.COM/REGISTER)

Collection Penthouse CH à partir de 792 990 \$\*  
Collection Maisons de ville à partir de 799 990 \$\*



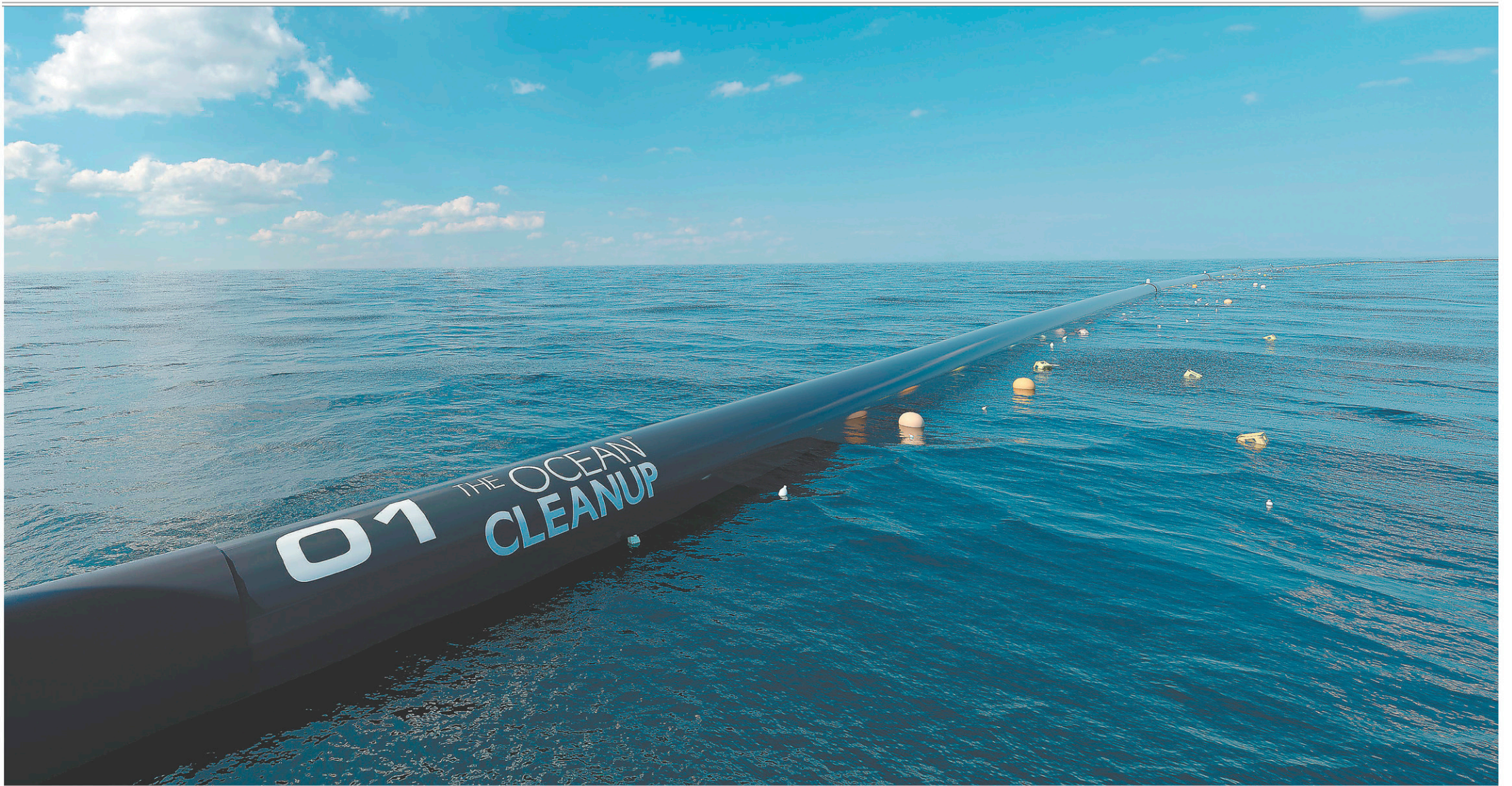
TOURDESCANADIENS.COM

CANDEREL



CF Cadillac Fairview

\*Illustrations conçues par l'artiste. Prix et spécifications sujets à changement. Sous réserve d'erreurs et d'omissions.



III OCÉANS

# Pourra-t-on un jour venir à bout des « continents de plastique » ?

L'appétit de l'humanité pour le plastique, mais surtout sa propension à s'en débarrasser de façon négligente, a mené à la création de véritables « continents de plastique » dans les océans de la planète. Un jeune Néerlandais a toutefois lancé l'idée de nettoyer le plus imposant d'entre eux, situé dans le Pacifique Nord. Son projet inédit, The Ocean Cleanup, doit être lancé ce samedi.

ALEXANDRE SHIELDS  
LE DEVOIR

**L**

'idée a d'abord été lancée sur le Web, en 2012, par l'entremise d'une conférence donnée par un jeune homme d'à peine 18 ans, Boyan Slat. Son projet : nettoyer les océans du plastique qui y flotte, accumulé là au fil des décennies. Un problème qui ne cesse d'ailleurs de croître, à la faveur de l'utilisation massive de ce matériau.

Le projet a rapidement attiré des partisans, puisque la structure imaginée par Boyan Slat, devenue The Ocean Cleanup, a pu amasser relativement rapidement plus de 30 millions de dollars en financement. Des fonds qui ont permis d'imaginer, puis de développer une imposante infrastructure flottante qui doit en théorie permettre de retirer le plastique qui forme aujourd'hui le « continent de plastique » du Pacifique Nord.

De quoi s'agit-il au juste ? Le prototype retenu, et dont le premier exemplaire sera testé au large de la Californie au cours des prochaines semaines, pourrait être comparé à un pipeline flottant de plus de 600 mètres. Celui-ci doit permettre de créer une sorte de barrière au milieu de l'océan afin de concentrer le plastique, pour ensuite le retirer de l'eau. La structure qui flotte à la surface, positionnée en forme de « U », comporte aussi une membrane qui descend sous l'eau.

En raison du vent et des vagues, le système devrait avancer plus rapidement que le plastique, porté surtout par les courants dominants. Il devrait donc permettre de ramasser au passage tout ce qui flotte. Une fois concentré dans la structure, le plastique pourra être ramassé périodiquement par un navire qui viendra rejoindre la structure, au cœur de la gyre du Pacifique.

Selon ce qu'a précisé au *Devoir* un porte-parole de The Ocean Cleanup,



La chercheuse Sarah-Jeanne Royer, de l'Université d'Hawaï, participe régulièrement à des corvées de nettoyage des plages de l'île, même si cela est sans cesse à refaire.

OLIVIER POIRION

Vivian ten Have, il faudra plusieurs mois de tests et de « modifications » pour mettre en place une première barrière qui soit efficace. Mais si tout se déroule comme prévu, pas moins de 60 autres barrières flottantes seraient remorquées jusqu'au continent de plastique d'ici 2020 afin de lancer la véritable opération de nettoyage. Objectif : nettoyer 90 % des déchets d'ici 2040.

La tâche s'annonce toutefois colossale. The Ocean Cleanup a réalisé une vaste étude afin de caractériser cette soupe de plastique, située grosso modo entre Hawaï et la Californie, et qui atteint aujourd'hui une superficie de plus de 1,6 million de kilomètres carrés. Pour y parvenir, ils ont eu recours à toute une flottille de navires, mais aussi à des relevés aériens.

Leurs résultats donnent la mesure du problème : pas moins de 2000 milliards de morceaux de plastique flotteraient dans ce vortex, pour un poids dépassant les 80 000 tonnes. Ces morceaux sont très divers et incluent notamment une très grande quantité de débris d'engins de pêche.

Près de la moitié de cette masse de détritus est constituée de morceaux bien

visibles, donc des déchets qui risquent de se dégrader au fil du temps. Ils formeront alors des particules de microplastique qui pourraient s'immiscer dans la chaîne alimentaire et représenter un risque pour toute la vie marine.

## Stopper l'hémorragie

Océanographe et chercheuse à l'Université d'Hawaï, Sarah-Jeanne Royer connaît très bien cette pollution par le plastique qui contamine le vaste océan Pacifique. Elle la voit venir s'échouer constamment sur les plages d'Hawaï, et plus particulièrement dans le secteur de Kamilo Point, dans le sud de l'île. Ce secteur, littéralement jonché de détritus, est devenu un symbole international de la pollution par le plastique.

« On fait des opérations de nettoyage tous les mois, mais ce ne sera jamais suffisant pour éliminer tout le plastique. Pourtant, chaque fois, on ramasse des tonnes de plastique. Mais on a tellement de plastique sur nos plages. Et il y a énormément de débris d'engins de pêche. On a même retrouvé cette année un amas de filets de plusieurs tonnes », explique-t-elle.

Même si elle salue l'initiative de The

Le premier prototype d'infrastructure de nettoyage doit former une très longue barrière de plus de 600 mètres. Elle a été assemblée en Californie, avant son transport vers le continent de plastique du Pacifique.

THE OCEAN CLEANUP

Ocean Cleanup, M<sup>me</sup> Royer ne croit pas que cela viendra à bout du problème. « C'est très séduisant de vouloir nettoyer les océans, mais il faudrait agir à la source et stopper la pollution des océans par le plastique. Il faudrait d'abord arrêter l'hémorragie. Pour cela, il faut aider les pays d'Asie à réduire leurs problèmes de gestion du plastique. Et il faudrait nettoyer leurs plages. »

Les données scientifiques lui donnent d'ailleurs raison. Selon une étude publiée l'an dernier dans *Nature Communications*, les fleuves du monde déversent entre 1,15 et 2,41 millions de tonnes de plastique chaque année dans les océans, soit un rythme d'environ 50 kilos par seconde. Et 86 % de l'ensemble des détritus de plastique sont issus de cours d'eau asiatiques.

## Plastique omniprésent

Directeur de recherche au Centre national de recherche scientifique, en France, Jean-François Ghiglione souligne lui aussi que « la solution se trouve sur la terre ferme, et non dans la mer ». Selon lui, il importe d'abord de « réduire notre consommation de plastique », dont une bonne partie sert à fabriquer des emballages dits « à usage unique ». Il faudrait aussi bonifier de façon substantielle le recyclage des produits de plastique, qui demeure relativement faible à l'échelle de planète.

Quant au projet imaginé par le jeune Boyan Slat, il le compare au nettoyage d'une plage. « C'est une opération qui a le mérite de sensibiliser la population au problème de la pollution des océans, mais cela ne permet absolument pas de régler le problème. »

Ainsi, même si les instigateurs du projet atteignent leurs objectifs, « ils ne parviendront à retirer que 0,3 % du plastique qui se trouve actuellement dans les océans de la planète ». Et encore, pendant ce temps, d'énormes quantités de plastique auront été rejetées dans la nature.

Chaque année, l'humanité produit plus de 300 millions de tonnes de plastique. Et à l'heure actuelle, on estime que plus de 150 millions de tonnes se trouveraient déjà dans les océans de la planète, un chiffre qui devrait doubler d'ici 2050.

M. Ghiglione souligne par ailleurs que les continents de plastique, s'ils font image, ne constituent qu'une partie du problème. « Le plastique est présent partout, dans tous les océans, jusque dans les glaces de l'Arctique. » Et ce matériau est produit massivement depuis à peine plus de 60 ans.

**Pas moins de 2000 milliards de morceaux de plastique flotteraient dans ce vortex, pour un poids dépassant les 80 000 tonnes**

LEDEVOIR

1265, rue Berri, 8<sup>e</sup> étage,  
Montréal (Québec) H2L 4X4  
Métro Berri-UQAM  
Ouvert du lundi au vendredi  
de 8 h 30 à 16 h 30



Suivez-nous  
sur LeDevoir.com  
et sur nos réseaux  
sociaux



### REDACTION

Téléphone  
514 985-3333  
Courriel  
redaction@ledevoir.com

### RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION

Téléphone  
514 985-3333

### ABONNEMENTS

(du lundi au vendredi  
de 7 h 30 à 16 h 30)  
Téléphone  
514 985-3355  
Extérieur de Montréal  
1 800 463-7559 (sans frais)  
Courriel  
abonnements@ledevoir.com  
Télécopieur  
514 985-5967

### PUBLICITÉ

Téléphone  
514 985-3399  
Extérieur de Montréal  
(sans frais)  
1 800 363-0305  
Courriel  
publicite@ledevoir.com  
Télécopieur  
514 985-3340

### AVIS PUBLICS ET APPELS D'OFFRES

Téléphone  
514 985-3452  
Courriel  
avisdev@ledevoir.com  
Télécopieur  
514 985-3340

### PETITES ANNONCES ET PUBLICITÉ PAR REGROUPEMENT

Téléphone  
514 985-3322  
Courriel  
petitesannonces@ledevoir.com  
Télécopieur  
514 985-3340

Le Devoir peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle. Le Devoir est publié du lundi au samedi par Le Devoir inc., dont le siège social est situé au 1265, rue Berri, 8<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec) H2L 4X4. Il est imprimé par Imprimerie Mirabel inc., 12800, rue Brault, Saint-Jacques de Mirabel, division de Québecor Media, 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, qui a retenu pour la région de Québec les services de l'imprimerie du Journal de Québec, 450, avenue Béchard, Québec, qui est la propriété de Corporation SunMedia, 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. Envoi de publication — Enregistrement no 0858. Dépôt légal: Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2007.